



# À 2 HEURES DE PARIS

Écrit et réalisé par Virginie Verrier  
Avec Erika Sainte, Matilda Marty, Fred Testot, Thierry Frémont

Sidonie, une hôtesse de l'air d'une trentaine d'années, élève seule sa fille de 15 ans, Lolo, née de père inconnu. Pour satisfaire la curiosité grandissante de l'ado sur ses origines, Sidonie l'embarque dans sa région natale, en Baie de Somme, à la recherche des pères potentiels. Le but du voyage : glaner sur chacun de ces messieurs un utile cheveu pour un test ADN de paternité. Ils sont cinq : un garagiste mélancolique, un artiste-peintre playboy décati, une ancienne gloire du foot local, un patron de boîte de nuit et un médecin de campagne volage... Cinq hommes à leur ouvrir la porte de leur existence. Cinq hommes, cinq souvenirs, cinq confrontations avec son passé.

**Un road-movie drôle et émouvant au cœur de magnifiques décors naturels,  
porté par un duo d'actrices à l'alchimie palpable  
et une galerie de savoureux seconds rôles.**

## En VOD le 28 Février

Matériel promotionnel disponible sur demande - Images et visuels disponibles dans l'Espace Pro via [www.wildside.fr](http://www.wildside.fr)



Disponible en VOD à l'acte  
et en téléchargement définitif  
sur la majorité des plateformes,  
dont MyTF1, Orange, Google Play,  
CanalPlay, FilmoTV,...

### CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

**Format image** : 2:39

**Langue** : Français

**Durée** : 1h20

**WILD SIDE VIDEO** - [ SERVICE DE PRESSE : Benjamin GAESSLER & Charlotte GRUNEWALD ]

Tél : 01.43.13.22.10 ou 22.32 / [bgaessler@wildside.fr](mailto:bgaessler@wildside.fr) & [presse@wildside.fr](mailto:presse@wildside.fr) – 65, Rue de Dunkerque 75009 PARIS

Retrouvez-nous : [www.wildside.fr](http://www.wildside.fr) - [f/WildSideOfficiel](https://www.facebook.com/WildSideOfficiel) - [t/@wildsidecats](https://twitter.com/wildsidecats) - [i/wildsideofficiel](https://www.instagram.com/wildsideofficiel)

## ENTRETIEN AVEC VIRGINIE VERRIER

### D'où vous est venue l'idée de ce film ?

J'avais envie de dresser le portrait d'une femme singulière, libre et "libérée", un peu différente, qui après une enfance passée en province dans un milieu plutôt étriqué a muté en esprit libre. C'est un personnage récurrent dans mes écrits. J'ai voulu lui écrire une histoire grand format. Sidonie est un personnage peu encombré par le regard et le jugement des autres. Certainement qu'une forme d'individualisme l'en protège. Elle a des aspérités, des défauts, des fêlures, des sentiments auxquels elle ne donne pas facilement accès. J'aime ces personnages peu faciles à décoder qui voilent leurs émotions. Ils me passionnent, m'attirent.

Cette femme roule pour elle et pour sa fille, simplement, traverse la vie avec détachement, sans pression sociale, sans renoncer à ses envies, ses plaisirs. Il me semble que c'est assez rare et que c'est spécifiquement dans cet état d'esprit que réside sa liberté. Une liberté prise dès l'âge de 15 ans, lorsqu'elle décide contre son entourage, de garder son enfant. Une liberté qui a manifestement guidé ses choix de femme, sa vie amoureuse, sa sexualité, son rapport aux autres... Un portrait de femme décomplexée hautement ancrée dans son époque et qui reste encore malgré tout en décalage avec les mœurs actuels en matière de couple, d'amour, de maternité, de schéma familial, de façon de vivre... Puis, j'ai eu envie de la confronter à son passé, en apprendre un peu plus sur elle à travers le regard de ses anciennes amours, sa famille, sa fille qu'elle accompagne, avec toute la légèreté qui la caractérise, dans ce périple essentiel et qui est un acte d'amour maternel. J'avais également fortement envie de poser ma caméra dans cet écrin cinégénique qu'est la Baie de Somme.

### Comment avez-vous réussi à faire aboutir le projet de ce film, à le financer, le produire ?

Il y a quelques années, j'avais à mes côtés une production solide pour produire « A 2 HEURES DE PARIS ». Et puis à 15 jours de la préparation du film, nous avons été stoppés brutalement parce qu'un diffuseur nous a lâché au dernier moment. Un coup d'arrêt cruel et difficile qui m'a donné envie de relancer mon projet de façon totalement indépendante pour ne plus subir ce genre de revers.

Je souhaitais être indépendante mais je n'avais pas d'apport. J'ai alors lancé une campagne de crowdfunding sur le site ULULE. Durant cette opération, j'ai vécu une aventure unique pour un réalisateur, celle d'être au contact de son potentiel public avant même que le film existe. Sentir l'envie que pouvait susciter mon projet m'a extrêmement motivé. Des centaines d'anonymes m'ont soutenu quotidiennement et continuent toujours. Par le biais des réseaux sociaux, une communauté s'est créée, j'ai même recruté des techniciens parmi elle. Certains Ululeurs m'ont aidé à trouver des décors, sont venus faire de la figuration, c'était incroyable... Les comédiens du film se sont également fortement engagés. Au terme de la campagne, j'ai récolté 52 000€ et ainsi pu commencer le financement.

Puis, j'ai reçu le soutien de la région des Hauts-de-France grâce à Xavier Bertrand et des investisseurs privés m'ont rejoint. Les grandes industries du cinéma m'ont soutenu, les comédiens et les techniciens ont accepté d'être payés au minimum syndical. Et nous avons pu partir en tournage même si le budget n'était pas entièrement bouclé. Ce qui était assez insensé.

### Pourquoi avoir eu l'envie de le tourner dans cette région des Hauts de France ?

*« La baie de Somme humide encore, mire sombrement un ciel égyptien, framboise, turquoise et cendre verte. La mer est partie si loin qu'elle ne reviendra peut-être jamais ? ».* Colette

Enfant, j'allais souvent en Baie de Somme. Etant originaire de l'Oise, c'était l'une de nos destinations fétiches. Je me souviens de l'émotion que procurait sur moi la lumière, en hiver particulièrement, et les couchers soleil irréels qui embrasaient l'une des plus belles baies du monde. J'ai toujours su que je ferai ici mon premier film. J'y suis venue saisir la lumière des peintres. Cette lumière incomparable, douce et unique, qui a inspirée Henri de Toulouse-Lautrec, Georges Seurat, Edgar Degas... Ces paysages qui ont ému des écrivains comme Colette, Victor Hugo ou Jules Verne. C'est une région peu filmée au cinéma. Je trouve qu'il y a là-bas une richesse et une diversité de décors incroyables – la mer, la forêt, la nature, les plages de galets ou de sable, ces villages de briques rouges, ces bâtisses superbes, manoirs anglo-normands érigés en plein cœur de la Belle époque.

L'objectif a été de réussir à restituer cette lumière, le grandiose de ces paysages en les inscrivant comme un personnage à part entière dans le récit. L'action de voyager, le *road movie* par essence, nous invite à découvrir la région où se déroule une histoire d'une manière toute particulière. Plus que dans n'importe quel autre genre cinématographique, les décors naturels jouent ici un rôle primordial.